

Le lien entre la conscience phonologique en grande section de maternelle et l'entrée dans la lecture au CP

Charlotte Serais

► **To cite this version:**

Charlotte Serais. Le lien entre la conscience phonologique en grande section de maternelle et l'entrée dans la lecture au CP. Education. 2017. dumas-01699820

HAL Id: dumas-01699820

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01699820>

Submitted on 2 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE ROUEN
ESPE – ACADÉMIE DE ROUEN

**Master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la
formation »**

Mention 1

Année 2016-2017

SERAIS Charlotte

***Le lien entre la conscience phonologique en grande section de maternelle et
l'entrée dans la lecture au CP.***

Sous la direction de: **RODRIGUEZ-GRAPPERON Sabine**

Remerciements

Ce travail est le résultat d'un travail de recherche de près de deux ans. Je tiens donc à remercier les personnes avec lesquelles j'ai pu échanger et qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Madame RODRIGUEZ- GRAPPERON, ma directrice de mémoire, qui m'a aidée et guidée dans mon travail ainsi que Madame BRIQUET qui a commencé à suivre mon travail en master 1.

Je remercie également tous les enseignants et enseignantes qui ont accepté de me consacrer de leur temps pour répondre à mes questions lors des entretiens.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches pour leur patience, leurs conseils, leurs encouragements et surtout le temps qu'ils ont pris pour la lecture et la correction de ce travail de recherche.

Sommaire

Introduction	p.2
I/ Problématique et hypothèses	p.4
1.1) Problématique	p. 5
1.2) Hypothèses	p.6
II/ Cadre théorique	p.7
2.1) Cadre scientifique	p.8
2.1.1) <i>Définitions</i>	p.9
2.1.2) <i>Le lien entre la conscience phonologique et l'apprentissage de la lecture</i>	p.9
2.2) Cadre institutionnel et didactique	p. 10
2.2.1) <i>La conscience phonologique dans les programmes</i>	p.10
2.2.2) <i>La conscience phonologique en grande section de maternelle</i>	p.11
III/ Méthodologie	p.14
3.1) Choix de la méthodologie	p.15
3.2) Public concerné et procédure	p. 18
IV/ Présentation des résultats	p. 22
V/ Discussion	p.26
5.1) Première hypothèse	p.27
5.2) 2ème hypothèse	p.31
VI/ Conclusion	p.36
VII/ Bibliographie et sitographie	p.40
Annexes	p.44

INTRODUCTION

Introduction

Nous avons choisi de travailler sur le thème du langage oral en maternelle, et plus précisément sur le thème de la conscience phonologique, car il s'agit d'un thème particulièrement important pour les élèves de maternelle et de CP. En effet, la conscience phonologique est présentée comme jouant un rôle important dans la réussite de l'entrée des élèves dans la lecture et l'écriture.

Nous avons donc fait ce choix car cela peut également nous servir plus tard, si nous enseignons dans une classe de maternelle ou de début d'élémentaire (CP-CE1), mais également dans d'autres classes d'élémentaire suivant le niveau des élèves. En effet, certains élèves de cycle 3 ont des difficultés en lecture et/ou en écriture. Nous pouvons donc penser que ces élèves n'ont pas assimilé correctement la conscience phonologique. Il nous semble donc important de repérer si ces difficultés viennent bien d'un problème d'assimilation de conscience phonologique pour pouvoir mettre en place des activités adaptées, afin d'aider au mieux ces élèves.

Notre travail est organisé en 6 parties. Tout d'abord, nous présentons la problématique et les différentes hypothèses qui en ressortent.

Dans une deuxième partie, nous nous arrêtons sur le cadre théorique en différenciant notamment le cadre scientifique et le cadre institutionnel.

La partie suivante est réservée à la méthodologie mise en place pour répondre à cette problématique. Dans cette même partie, nous voyons également les caractéristiques du public interrogé pour les entretiens ainsi que la procédure pour réaliser ces derniers.

La quatrième partie est consacrée à la présentation des résultats des différents entretiens et l'analyse de ces derniers occupe la partie suivante. Nous concluons enfin ce travail dans une autre partie où nous reprenons les hypothèses de départ afin de vérifier si elles sont validées ou non, ainsi que la problématique pour essayer d'y répondre.

PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHÈSES

I/ Problématique et hypothèses

1.1) Problématique

Pour la réalisation de notre mémoire de recherche, nous avons choisi comme thème le langage oral en maternelle et plus particulièrement la conscience phonologique.

Nous avons tout d'abord fait le choix du langage oral en maternelle car c'est un des objectifs les plus importants en maternelle. En effet, nous pouvons voir dans les programmes de cycle 1 à partir de 2002, que le langage est le premier domaine d'activité. De plus, le langage se retrouve et se travaille dans chaque activité et dans tous les moments de la vie de l'enfant à l'école. C'est ce que nous retrouvons dans les documents d'accompagnements des programmes de 2002, où il est dit que « *cette priorité ne se conçoit pas aux dépens des autres domaines d'activité mais à partir d'eux car le langage s'apprend en situation* » (Ministère de l'Éducation Nationale, 2004, page 9). Le langage en maternelle est donc lié à chacun des autres domaines d'apprentissage et c'est la raison pour laquelle on en fait l'objectif le plus important.

Le thème de l'apprentissage de la lecture en CP nous intéresse également beaucoup. Nous avons donc décidé de faire notre mémoire de recherche sur le lien qu'il y a entre le langage oral en maternelle et l'apprentissage de la lecture. En effet, nous souhaitons montrer l'importance de l'école maternelle et en particulier de tout le travail effectué en langage oral, pour que l'apprentissage de la lecture soit facilité à l'entrée au CP. Cette envie de travailler sur le lien entre le langage oral et l'apprentissage de la lecture nous a dirigé jusqu'à la conscience phonologique.

La dernière raison pour laquelle nous avons choisi de réaliser notre mémoire sur ce thème, c'est l'évolution de la conscience phonologique dans les programmes. En effet, ces derniers n'ont pas toujours évoqué la conscience phonologique. Nous détaillerons cela dans la partie II « cadre théorique » et plus particulièrement sur le « cadrage institutionnel ».

A la suite de nos recherches et lectures sur ce thème, nous avons donc pu affiner notre question de départ et ainsi proposer une problématique plus précise telle que :

« De quelles manières les enseignants de grande section de maternelle travaillent-ils la conscience phonologique pour aider les élèves à entrer dans la lecture au CP ? ».

1.2) Hypothèses

La problématique étant présentée précédemment, nous pouvons maintenant poser plusieurs hypothèses à celle-ci, notamment :

→ Les enseignants hiérarchisent les sous domaines du langage oral (conscience phonologique, lexicale ...).

Pour cette hypothèse, notre but est de voir ce que travaillent les enseignants dans le langage oral et ainsi arriver à la conscience phonologique si cela fait partie des sous domaines qu'ils travaillent.

→ Les enseignants fonctionnent tous de la même manière concernant la construction de la conscience phonologique.

Avec cette deuxième hypothèse, et grâce aux réponses de la première hypothèse, nous souhaitons voir si tous les enseignants travaillent la conscience phonologique et si cela est le cas, repérer les manières dont ils le font. Ensuite, nous les comparons et voyons si les manières de travailler la conscience phonologique sont les mêmes pour tous les enseignants qui la travaillent. Cette hypothèse est donc liée à la première.

Pour ce travail, nous nous situons donc du côté de l'enseignant car nous nous intéressons à la pratique de ce dernier et non directement au travail de l'élève. Nous adoptons alors un point de vue didactique.

CADRE THÉORIQUE

II/ Cadre théorique

2.1) Cadre scientifique

2.1.1) Définitions

Pour commencer, il semble important de bien rappeler la différence entre langage et langue. Comme le dit Mireille BRIGAUDIOT dans son ouvrage *langage et école maternelle*, « *la langue est un moyen de communication construite par des groupes d'hommes* » tandis que le langage est « *la fonction qui permet de percevoir et d'exprimer ses idées* ». Autrement dit, le langage est la fonction qui permet de parler et la langue est un système codé qui est propre à une communauté. Pour nous, il s'agit du français.

Voyons maintenant la définition de la conscience phonologique afin de mieux comprendre notre sujet. La conscience phonologique est donc la connaissance consciente que les mots du langage oral sont composés d'unités plus petites comme par exemple les syllabes, les phonèmes. La conscience phonologique est un travail oral, d'écoute sonore.

Une fois que nous passons à l'écrit, nous parlons de principe alphabétique qui lui est, d'après J. GIASSON (2011), le fait de « *comprendre qu'il existe des relations systématiques et prévisibles entre les sons de la parole et les lettres* ». C'est-à-dire comprendre que tout ce que nous disons à l'oral peut s'écrire à l'écrit. C'est à partir de ce moment là que nous parlons de correspondance graphèmes/phonèmes.

Voyons alors la définition de ces deux derniers termes.

Le phonème est l'unité la plus petite de la chaîne parlée. C'est-à-dire qu'il s'agit de la plus petite unité de son qui est capable de produire un changement de sens (exemple : lampe/rampe).

Le graphème, lui, correspond à l'unité la plus petite du système graphique pour retranscrire un phonème. Par exemple, le phonème [o] peut être retranscrit avec différents graphèmes tels que : eau, au, o.

2.1.2) Le lien entre la conscience phonologique et l'apprentissage de la lecture

Quand nous regardons de plus près les programmes de maternelle de 2015, nous remarquons que la conscience phonologique est placée en dernier dans les sous-domaines de l'oral. Nous pouvons penser qu'il ne s'agit pas d'une coïncidence. En effet, le travail de la conscience phonologique s'inscrit dans les pratiques orales des élèves mais est également une condition à l'entrée dans l'écrit. Nous pouvons donc dire qu'il s'agit d'un objectif qui se situe entre l'oral et l'écrit. Il est donc normal que ce sous-domaine soit placé juste à la limite de l'oral et de l'écrit.

De plus, de nombreuses recherches ont montré le lien entre les habiletés phonologiques et l'apprentissage de la lecture. Comme nous le dit SAUVAGE J. dans son ouvrage *L'enfant et le langage (2003)*, « il existe très peu de travaux sur le développement de la conscience phonologique sans qu'on y parle d'apprentissage de la lecture ». Cela montre bien l'importance du lien entre la conscience phonologique et l'apprentissage de la lecture.

Il a également été démontré que « *le niveau de compétence en conscience phonologique des enfants de maternelle permet de prédire les habiletés qu'ils auront en lecture à la fin de la première année* » (BLACHMAN 1991 ; JUEL 1991 ; STANOVICH 1986 ; WAGNER ET COL. 1994). En effet, les élèves ayant une faible conscience phonologique ont des difficultés à entrer dans la lecture. Cela est dû au fait que pour rentrer de manière efficace dans la lecture en CP, les élèves de maternelle doivent comprendre que la parole est constituée d'une suite de sons.

Comme nous pouvons le voir dans l'ouvrage *Cadrage théorique des travaux sur la conscience phonologique. Entraînement de la conscience phonologique et progrès en lecture d'élèves en grande difficulté* de BRIQUET S.(2013), les élèves doivent comprendre le principe alphabétique, et donc la conscience phonologique, pour apprendre à lire. En effet, plus cette procédure est automatisée, plus la compréhension du texte sera facilitée.

C'est ce que nous montrent BRIQUET S. et MOAL A. dans leur ouvrage *Deux prédicteurs de la lecture : la conscience phonologique et le nom des lettres. Enseignement-apprentissage à l'école maternelle (2013)*, en nous disant que la conscience phonologique augmente les compétences des élèves en décodage, orthographe et écriture.

De plus, ECALLE et MAGNAN ont montré, dans leur ouvrage *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés (2015)*, que quatre types de connaissances interviennent dans l'apprentissage de reconnaissance des mots écrits, ce qui fait partie des apprentissages qui précèdent celui de la lecture. Ces connaissances sont les connaissances alphabétiques, les connaissances orthographiques, les connaissances morphologiques et enfin les connaissances phonologiques qui nous intéressent particulièrement pour notre sujet.

L'apprentissage de la lecture est donc un apprentissage qui se construit sur du long terme et qui a besoin de connaissances et de compétences préalables.

En effet, à la fin de la grande section de maternelle, les élèves doivent être capables, d'après les programmes de l'Education Nationale de 2015, de distinguer les sons, de distinguer les syllabes, de faire correspondre les mots à l'oral et à l'écrit, de reconnaître et écrire les lettres de l'alphabet, de mettre en relation des sons et des lettres, de copier en écriture cursive des mots simples et d'écrire en écriture cursive son prénom.

Si toutes ces compétences ne sont pas acquises à la fin de l'année de grande section, les élèves auront des difficultés à entrer dans les apprentissages au cours préparatoire.

L'école maternelle doit donc, par le biais de trois activités telles que le travail sur les sons, l'acquisition du principe alphabétique et des gestes d'écriture, favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui commenceront au CP.

2.2) Cadre institutionnel et didactique

2.2.1) La conscience phonologique dans les programmes

Comme nous l'avons dit brièvement dans la première partie consacrée à la problématique, la conscience phonologique n'a pas toujours eu la même place dans les programmes de cycle 1. C'est donc en comparant les quatre derniers programmes de l'école maternelle, que nous nous sommes rendu compte de la place de plus en plus importante qu'a pris la conscience phonologique au cours des années. Voyons donc le détail de chacun des programmes de 2002, 2007, 2008 et 2015.

– Dans les programmes de maternelle de 2002, la conscience phonologique n'est pas abordée. Nous trouvons seulement, dans la compétence « le langage au cœur des

apprentissages », le code alphabétique que les élèves doivent « commencer à concevoir et comment il permet de lire ou d'écrire ». Lorsque nous regardons la partie « prendre conscience des réalités sonores de la langue », nous pouvons remarquer qu'à cette période, nous avons les mêmes objectifs que maintenant (reconnaître les syllabes, les graphèmes, les phonèmes), mais que cela avait moins d'importance. Nous ne mettions pas encore le nom de « conscience phonologique » sur ces apprentissages.

– Dans ceux du 12 avril 2007, nous parlons également de « code alphabétique » et plus particulièrement de la façon dont il permet de lire et d'écrire.

– Dans les programmes de maternelle de 2008, le terme « conscience phonologique » n'apparaît pas encore. Cependant, dans la compétence « se préparer à lire et à écrire » nous pouvons remarquer que le travail sur les sons et sur le principe alphabétique prend de plus en plus de place dans les apprentissages.

– Enfin, c'est dans les programmes de maternelle de 2015, que le terme « conscience *phonologique* » apparaît pour la première fois. En effet, tout un paragraphe est consacré à cet apprentissage et se nomme : « *commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique* ».

2.2.2) *La conscience phonologique en grande section de maternelle*

Après avoir vu la place qu'a pris la conscience phonologique dans les programmes au cours des années, nous allons maintenant nous intéresser plus particulièrement à la progression de cet apprentissage en grande section de maternelle. En effet, pour TREIMAN R.(1991), « il existe une progression à étapes dans l'évolution de la conscience phonologique ». Nous détaillerons cette dernière un peu plus loin dans cette partie.

Nous avons remarqué dans l'ouvrage *le langage à l'école* du Ministère de l'Éducation Nationale que, pour que les élèves de CP apprennent à lire et à écrire correctement, ils doivent prendre conscience que les mots sont composés d'éléments et peuvent être isolés à l'oral. Il est donc nécessaire de travailler avec les enfants sur les sons, les rimes, les phonèmes, etc. La conscience phonologique est donc, avec la compréhension du principe

alphabétique, deux composantes essentielles pour la lecture même si elles ne sont pas les seules.

Le travail sur la conscience phonologique peut se travailler dès la petite section. Pour rester dans notre problématique, nous nous intéresserons plus particulièrement à ce qui est fait en grande section de maternelle.

En grande section de maternelle, le développement de la conscience phonologique est très important car, comme nous l'avons dit précédemment, il constitue un pilier pour l'apprentissage de la lecture et l'écriture au CP. Il est donc nécessaire d'en faire un petit peu tous les jours en variant les modes de travail.

Avant de commencer tout travail lié aux unités sonores du langage, les élèves doivent avoir une écoute active et une bonne articulation (cependant, chez certains élèves la prononciation est erronée mais il n'y a aucun problème dans le développement de la correspondance grapho-phonique). Cela est normalement appris en moyenne section mais doit être revu en début d'année de grande section. A partir de là, toutes les conditions sont réunies pour rentrer dans les apprentissages liés à la conscience phonologique. Les enseignants de grande section sont libres de choisir la façon de procéder pour amener les élèves dans cet apprentissage. Cependant, un ordre est conseillé afin de développer au mieux les compétences phonologiques des élèves. Cet ordre va des plus grandes unités sonores aux plus petites. On conseille donc d'aller de ce que les élèves connaissent (la phrase) à ce dont ils n'ont pas encore conscience (le phonème). TREIMAN R.(1991) parle de cette progression en utilisant les termes de « conscience syllabique » allant jusqu'à la conscience des « unités subsyllabiques » (c'est-à-dire les attaques et les rimes) pour enfin arriver à la « conscience phonémique ». Cette progression permet aux enseignants de se repérer dans la façon de procéder pour transmettre cet apprentissage aux élèves pour que cela soit plus facile pour ces derniers.

Comme dans tous les domaines, il est important d'instaurer une différenciation pédagogique dans les apprentissages afin d'aider les élèves qui ont le plus de difficultés. Cela est d'autant plus important en grande section de maternelle pour la conscience phonologique afin que les élèves entrant au CP aient les mêmes compétences et ainsi réduire les inégalités pour l'entrée dans la lecture.

Pour cela, il peut être intéressant de commencer la séance de conscience phonologique en grand groupe et de garder ensuite ceux qui ont le plus de besoin afin de plus individualiser la séance.

Cependant, nous savons, par le biais de nombreuses lectures et recherches, que les enseignants de maternelle proposent un travail de reconnaissance des lettres de l'alphabet, de la correspondance grapho-phonémique, de jeux de rimes notamment avec les comptines, depuis déjà très longtemps mais cela ne semble pas suffire. Nous en revenons donc à notre problématique consacrée au temps nécessaire à cet apprentissage.

Nous verrons donc, dans la partie suivante, la méthodologie utilisée pour essayer de répondre à cette problématique.

MÉTHODOLOGIE

III/ Méthodologie

Rappelons tout d'abord les deux hypothèses de notre travail de recherche afin de montrer ce que nous souhaitons vérifier ou infirmer avec la méthodologie choisie.

→ Les enseignants hiérarchisent les sous domaines du langage oral (conscience phonologique, lexicale ...).

→ Les enseignants fonctionnent tous de la même manière concernant la construction de la conscience phonologique.

Dans cette partie, nous présentons donc les différentes méthodologies et en particulier celle que nous avons retenue pour notre travail.

Ensuite, nous voyons quelles sont les caractéristiques du public concerné par notre recherche et la procédure mise en place pour réaliser notre méthodologie.

3.1) Choix de la méthodologie

Pour ce travail de recherche, et pour répondre à notre problématique, nous avons le choix entre quatre méthodologies : le questionnaire, l'observation, l'entretien et l'expérimentation pédagogique.

Nous détaillons donc chacune de ces méthodologies en expliquant pourquoi nous l'avons choisie ou au contraire pourquoi nous avons décidé de ne pas l'utiliser.

Pour rappel, le questionnaire est, d'après le CNRTL, une « *série de questions écrites ou orales auxquelles on est soumis et/ou auxquelles on doit répondre* ». Nous n'avons donc pas choisi cette méthodologie car notre objectif est de savoir si les enseignants travaillent la conscience phonologique et si oui la part qu'ils consacrent à cet enseignement dans le langage oral. Or, si nous donnons un questionnaire aux enseignants, ils vont lire toutes les questions et vont voir que nous souhaitons qu'ils parlent de la conscience phonologique. Les

résultats sont donc faussés car dans ces cas-là, le risque est que les enseignants disent ce qu'ils pensent faire et non ce qu'ils font réellement.

De plus, pour notre travail de recherche, nous souhaitons comprendre les comportements des enseignants de grande section de maternelle, concernant l'enseignement de la conscience phonologique dans le langage oral. Cela n'est donc pas possible avec le questionnaire.

La seconde méthodologie possible est l'observation. Cette dernière correspond au fait de porter une attention particulière, sans jugement et sans interprétation, sur un objet d'étude. Nous n'avons pas choisi d'utiliser cette méthodologie car nous ne pouvons pas être sûrs que l'enseignant présente une séance de langage correspondant à nos attentes en fonction de notre travail de recherche, lorsque nous sommes présente. Cependant, le fait de tomber sur une journée où l'enseignant ne fait pas de langage oral et plus particulièrement de conscience phonologique, ne veut pas pour autant dire qu'il n'en fait jamais. Pour qu'une observation soit utile à notre travail, il faut demander à l'enseignant de faire une séance de conscience phonologique le jour où nous venons. Dans ces cas là, notre recherche est faussée car nous obligeons la séance à l'enseignant et nous ne voyons donc pas ses pratiques habituelles.

De plus, une observation peut être faussée car la pratique d'un enseignant, ou d'une autre personne en générale, peut être modifiée sans en avoir conscience, par la présence de l'observateur.

Il y a également un autre risque qui ne doit pas entrer en compte dans notre travail de recherche, le fait que l'observateur ne peut pas être totalement objectif. Ce dernier peut avoir une idée avant d'observer et donc d'interpréter les observations, ce qui modifie nos données et donc la résolution de nos hypothèses.

C'est donc pour toutes ces raisons que nous n'avons pas retenu l'observation pour notre travail de recherche. En effet, nous ne sommes encore pas assez expert pour pouvoir maîtriser tous ces paramètres.

L'expérimentation pédagogique consiste quant à elle, à mettre en place une action dans une classe pour en voir les effets. Elle peut être intéressante pour comparer des hypothèses qui peuvent être mises en place.

Cette méthodologie n'est pas appropriée pour notre problématique. En effet, nous voulons voir si les enseignants travaillent tous la conscience phonologique. Il n'est donc pas possible de mettre quelque chose en place en classe pour vérifier nos hypothèses liées à notre problématique. De plus, cette méthodologie vise à voir les effets sur l'apprentissage des élèves en comparant des méthodes différentes, ce qui n'est pas le cas pour notre sujet.

Enfin, l'entretien est d'après le CNRTL, une « *action d'échanger des propos avec une ou plusieurs personnes; une conversation suivie sur un sujet* ». L'entretien peut prendre différentes formes.

Il peut être dirigé, c'est-à-dire qu'il est très structuré. Toutes les questions ont été préparées à l'avance et le discours suit l'ordre des questions posées. L'entretien dirigé ressemble à un questionnaire réalisé à l'oral. Les questions, elles, peuvent être de deux sortes, questions ouvertes où l'enquêté répond ce qu'il souhaite dans le cadre de la question et questions fermées où l'enquêté ne peut répondre que par des choix limités (oui, non, sans opinion).

L'entretien peut être également semi dirigé, c'est-à-dire que le thème est défini à l'avance par l'enquêteur mais que les questions ne sont pas formulées. Les questions n'ont pas d'ordre précis et le discours dépend donc de ce que va dire l'enquêté. En effet, il est également possible d'élargir les questions à un domaine qui n'était pas prévu.

Enfin, il existe l'entretien libre où le discours est continu et où les questions ne sont pas prévues à l'avance. Les domaines d'exploration sont donc laissés au choix de l'enquêté et l'enquêteur est là pour stimuler si besoin. Ce type d'entretien renvoie donc souvent à un monologue.

L'entretien, qu'il soit dirigé, semi dirigé ou libre, peut être mieux accepté que d'autres sortes de méthodologie car les enquêtés se sentent dans une zone de confiance du fait d'être le plus souvent individuel. Cela permet également pour l'enquêteur de mieux comprendre les ressentis, les impressions, les attitudes des enquêtés par rapport au questionnaire. En effet, comme nous posons la question directement à l'enquêté, nous avons

directement sa réponse. Celle-ci est alors spontanée et si cela n'est pas le cas, nous avons l'hésitation de l'enquêté qui peut être analysée par la suite.

De plus, les réponses d'un entretien sont souvent plus riches que les réponses d'un questionnaire. En effet, lors d'un entretien, l'enquêté peut se sentir obligé de répondre et d'étayer ses idées tandis que dans un questionnaire, comme l'enquêteur n'est pas présent physiquement, l'enquêté peut répondre rapidement pour avoir terminé et être « débarrassé » plus vite.

Pour notre travail de recherche, nous avons donc choisi d'utiliser l'entretien et plus particulièrement l'entretien dirigé. Nous avons fait ce choix car il nous semblait important de poser des questions déjà définies afin d'être sûre d'avoir les réponses nécessaires pour vérifier nos hypothèses de départ. Les détails de nos entretiens se retrouvent dans la partie « public concerné et procédure » ci-dessous.

3.2) Public concerné et procédure

Concernant nos entretiens, nous avons choisi d'en réaliser 6 auprès de 6 enseignants de grande section de secteurs différents. Nous avons fait ce choix pour permettre d'obtenir un nombre de résultats assez conséquent pour pouvoir les comparer entre eux et d'avoir un panel de différentes pratiques liées à notre problématique. Ces entretiens ont été faits, dans la mesure du possible, dans la même période scolaire afin qu'il n'y ait pas de différence entre eux. Nous n'avons interrogé que des femmes car aucun enseignant masculin de grande section n'a répondu favorablement à notre demande d'entretien.

Pour mieux préparer et analyser les entretiens par la suite, il nous semble nécessaire de présenter le contexte de chacun de ces entretiens. Dans un respect de la confidentialité, nous ne précisons ni le nom de l'enseignante ni celui de l'école.

Les deux premiers entretiens et les deux derniers sont réalisés avec des enseignantes de grande section de maternelle de Verneuil sur Avre. Il s'agit d'une petite commune située au sud de l'Eure, en Haute-Normandie, à la frontière de deux autres départements, l'Eure et Loir (dans le département du 28) dans le Centre et l'Orne (dans le département du 61) en Basse-Normandie. La commune de Verneuil Sur Avre compte environ 6 680 habitants en 2014. Il s'agit donc d'un milieu plutôt rural.

Ces quatre entretiens sont réalisés directement dans les classes des enseignantes respectives.

Notre premier entretien est fait avec une enseignante de grande section d'environ 50 ans. Elle est enseignante depuis 1984 après avoir eu 3 ans de formation en IUFM et elle enseigne en grande section de maternelle depuis 20 ans. Cette année, sa classe comporte 28 élèves de grande section uniquement. Dans sa classe, trois élèves sont reconnus en situation de handicap par la Maison Départementale des Personnes en Situation de Handicap (MDPH) et sont aidés d'Assistants de Vie Scolaire (AVS).

Cet entretien a été réalisé pendant les vacances scolaires de Noël de cette année 2016-2017.

Le deuxième entretien est réalisé avec une enseignante d'environ 40 ans. Elle est enseignante depuis 2009 et elle enseigne en grande section de maternelle depuis 4 ans. Cette année, elle est en moyenne et grande section avec 11 grands.

Cet entretien a été mené à la rentrée de janvier 2017.

Cet entretien, ainsi que le premier, sont réalisés dans la même école. Il s'agit d'une école maternelle de 5 classes : une classe de toute petite section (dispositif de scolarisation des moins de 3 ans), une classe de petite section, une classe de petite et moyenne section, une classe de moyenne et grande section et une classe de grande section. Cette école est une école de centre ville et le milieu social des familles est plutôt favorisé.

Les deux entretiens suivants ont été réalisés en janvier 2017, par téléphone, car nous n'avions pas la possibilité de nous rencontrer.

Notre entretien suivant est donc mené avec une enseignante d'une vingtaine d'années. Elle effectue son année de professeur des écoles stagiaire depuis septembre 2016 après avoir eu le concours en master 1 à l'ESPE. Elle enseigne dans une classe de moyenne et grande section avec 13 grands, dans une école maternelle de 4 classes en milieu urbain à Saint Etienne du Rouvray. Il s'agit d'une commune située en Haute-Normandie dans le département de la Seine-Maritime (département du 76), à proximité de Rouen et compte environ 28 752 habitants en 2014.

Le quatrième entretien est fait avec une enseignante d'environ 25 ans. Elle effectue, elle aussi, son année de professeur des écoles stagiaire depuis septembre 2016 après avoir eu le concours en master 1 à l'ESPE. Elle enseigne dans une classe de moyenne et grande section de maternelle avec 11 grands, dans une école primaire de 6 classes en milieu rural à Sainte-Marie des Champs. Cette commune est située dans le département de la Seine-Maritime, en Haute-Normandie. Elle compte 1 511 habitants en 2014.

Le cinquième entretien est réalisé avec une enseignante d'environ 60 ans. Elle est enseignante depuis 38 ans, enseigne dans cette même école depuis 4 ans et en moyenne et grande section depuis 7 ans. Cette année, elle a une classe de 25 élèves de grande section.

Enfin, le dernier entretien est mené avec une enseignante d'environ 50 ans. Elle est enseignante depuis 25 ans, enseigne en grande section depuis 8 ans avec une coupure d'une année avec des élèves de cycle 3. Cette année, elle enseigne dans une classe de moyenne et grande section avec 18 grands. Elle est arrivée dans cette école à la rentrée de 2016.

Ces deux derniers entretiens sont réalisés juste avant les vacances de février 2017 et concernent deux enseignantes de la même école. Il s'agit d'une école maternelle de 6 classes : une classe de petite section, deux classes de petite et moyenne section, une classe de moyenne section, une classe moyenne et grande section et une classe de grande section. Cette école est située dans un quartier d'HLM. La population de cette dernière est surtout d'origine étrangère et ouvrière.

Pour tous ces entretiens, nous nous appuyons sur un guide d'entretien fait en amont (Cf. annexe 1). Nous avons organisé notre guide d'entretien pour qu'il corresponde à chacune des enseignantes enquêtées. En effet, les deux premières questions sont communes à tous les entretiens. Ensuite, nous adaptons nos questions en fonction des réponses qu'elles auront apportées dans ces deux premières questions. Pour cela, la première question est assez large pour laisser les enseignantes parler de ce qu'elles souhaitent au sujet du langage oral en grande section de maternelle.

Les 6 entretiens peuvent donc avoir des questions différentes.

Ces entretiens nous permettent donc de savoir, en fonction des différentes questions, si les enseignantes travaillent la conscience phonologique. Et si oui, comment elles le font et en quelle quantité, ce qui nous permettra de vérifier ou non nos hypothèses.

Tous ces entretiens sont enregistrés, avec l'accord de chacune des enseignantes, puis retranscrits par la suite. Vous pouvez retrouver la retranscription de chacun des entretiens en annexe de ce travail (Cf. annexe 2).

PRÉSENTATION DES **RÉSULTATS**

IV/ Présentation des résultats

Dans cette partie, nous présentons les réponses des enseignantes aux entretiens que nous avons réalisés. Pour cela, nous reprenons les hypothèses de départ une par une en essayant de faire ressortir, dans chacun des entretiens, ce qui nous semble intéressant. Nous présentons cela sous forme de tableau afin que cela soit plus facile pour la comparaison des entretiens qui se fait dans la partie suivante de notre dossier. Les tableaux se retrouvent dans la partie « discussion » où ils sont analysés. Cette partie de présentation des résultats permet donc de voir, dans un premier temps, ce qui ressort dans chacun des entretiens. Nous appelons E.1 l'enseignante 1, E.2 l'enseignante 2 etc.

Notre première hypothèse était la suivante : *Les enseignants hiérarchisent les sous domaines du langage oral.*

Nous souhaitons donc, dans un premier temps, voir de quels sous domaines nous parlent les enseignantes et surtout si elles travaillent la conscience phonologique. Pour cela, nous avons regroupé, dans le tableau ci-dessous, tous les sous-domaines du langage oral inscrits dans les programmes de cycle 1 de 2015, et nous cochons d'une croix si l'enseignante en parle de manière spontanée, c'est-à-dire sans que nous la sollicitions sur le sujet.

La place des sous domaines du langage oral dans les différents entretiens.

	Compréhension (lexique)	Conscience phonologique	Langage d'évocation	Langage en situation	Communication
E.1		X			
E.2	X	X			
E.3		X			
E.4		X			
E.5	X	X	X		X
E.6					

Rappelons maintenant la deuxième hypothèse qui est : *Les enseignants fonctionnent tous de la même manière concernant la construction de la conscience phonologique.*

Pour vérifier ou non cette hypothèse, nous voulons voir les façons dont les enseignants travaillent la conscience phonologique dans leur classe. Pour cela, nous avons posé la question suivante dans les 5 premiers entretiens : « *Quels outils pour le maître utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?* ».

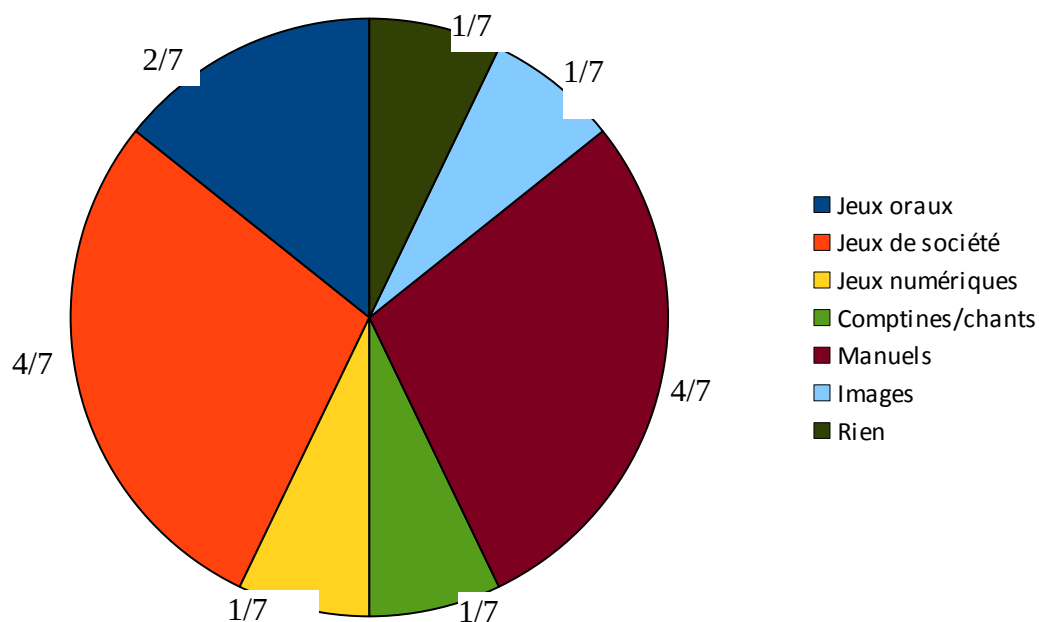
Dans le dernier entretien, nous avons posé la question suivante : « *Que travaillez-vous et comment ?* ». Cette question était liée à la précédente : « *Travaillez-vous la conscience phonologique ?* ».

Nous avons vu dans la partie « Méthodologie » que les questions pouvaient être différentes dans chacun des entretiens en fonction des réponses apportées dans les deux premières questions. Voici pourquoi les 5 premiers entretiens n'ont pas eu la même question que le dernier entretien.

Grâce à ces différents entretiens, nous avons donc pu faire ressortir les outils qu'utilisent les enseignantes pour travailler la conscience phonologique. Nous les avons regroupés dans un graphique afin de voir le nombre d'enseignantes qui utilisent un même outil.

Notons toutefois que l'enseignante 4 nous a parlé des outils qu'utilise sa binôme. En effet, les professeurs des écoles stagiaires sont en binôme et alternent toutes les 3 semaines. Nous tiendrons compte de cette enseignante supplémentaire dans les résultats, ce qui portera le nombre d'enseignantes à 7 au lieu de 6.

Graphique représentant les outils utilisés par les enseignantes pour travailler la conscience phonologique.



Ce graphique se retrouve également dans la partie « Discussion » où il est analysé. Nous voyons également dans la partie suivante, que toutes les enseignantes n'utilisent pas les mêmes manuels ou les mêmes jeux. Nous donnerons donc des extraits des différents entretiens pour comparer leurs pratiques et leurs outils.

DISCUSSION

VI Discussion

5.1) Première hypothèse

Dans cette cinquième et dernière partie de ce dossier, nous allons analyser les entretiens en utilisant le tableau et graphique réalisés lors de la partie « présentation des résultats ».

Reprenons dans un premier temps, le tableau réalisé pour vérifier ou non la première hypothèse qui était : *Les enseignants hiérarchisent les sous domaines du langage oral.*

La place des sous domaines du langage oral dans les différents entretiens.

	Compréhension (lexique)	Conscience phonologique	Langage d'évocation	Langage en situation	Communication
E.1		X			
E.2	X	X			
E.3		X			
E.4		X			
E.5	X	X	X		X
E.6					

Dans ce tableau, qui reprend les sous-domaines du langage oral dont parlent les enseignantes, nous pouvons remarquer que certains d'entre eux ressortent plus souvent que d'autres dans les six entretiens réalisés.

En effet, nous voyons que la conscience phonologique est le sous-domaine dont parlent cinq enseignantes sur six lorsqu'on leur demande de nous parler du langage oral en grande section de maternelle.

Voyons donc les différentes manières dont elles ont amené ce terme dans la réponse à cette même question.

La conscience phonologique dans la première question des entretiens.

Moi : Pouvez-vous me parler de l'importance, de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Enseignante 1 : « Après il y a toute la place de la phonologie en grande section qui est hyper importante pour l'accès au CP. Parce que du coup on travaille toute la grande section en phonologie pour les préparer au CP. Donc tout ce qui est la connaissance des syllabes, manipuler les syllabes, l'écoute des sons, et c'est un travail tout au long de l'année pour les amener à être prêts au CP. Après du coup, quand ils sont bien familiarisés avec ça, la lecture ça démarre plus facilement ».

Enseignante 2 : « Le nombre de compétences à valider en langage oral en fin de grande section est énorme par rapport aux autres domaines. Et pourtant, je trouve qu'en grande section c'est un peu mis de côté car il faut faire de la phonologie, comme les élèves sont trop petits pour le faire avant. Donc on fait beaucoup ça et on oublie les autres domaines du langage oral ».

Enseignante 3 : « Il y a un grand travail sur la phonologie sur les syllabes en grande section ».

Enseignante 4 : « Mais c'est aussi important pour apprendre à écrire et à lire notamment en travaillant la conscience phonologique. »

Enseignante 5 : « Alors, la phonologie en grande section c'est très très important alors quand ils n'ont pas le langage pour faire de la phonologie, on ne peut pas commencer. »

Avec ces extraits d'entretiens, nous pouvons remarquer que même si cette première question portait sur le langage oral en général en grande section de maternelle, cinq enseignantes sur les six ont parlé d'elles-mêmes de la conscience phonologique. Nous pouvons donc penser que, pour elles, le langage oral en grande section de maternelle ne va pas sans la conscience phonologique, les deux étant intimement liés. Nous pouvons également remarquer dans les entretiens 1 et 4, l'importance de la conscience phonologique

pour l'entrée au CP avec l'apprentissage de la lecture. Cela peut être une des raisons pour lesquelles les enseignantes parlent directement de la conscience phonologique dans le langage oral.

Nous avons donc remarqué que toutes les enseignantes nous parlent de la conscience phonologique dans la première question, sauf une seule, l'enseignante du dernier entretien. Cependant, lorsque nous posons explicitement la question, elle conçoit cet apprentissage comme une évidence. En effet, nous pouvons le constater avec l'extrait d'entretien ci-dessous.

Moi : Travaillez-vous la conscience phonologique ?

Enseignante 6 : « Et bah oui, ça fait partie de ça. Je travaille aussi avec phono. Moi j'aime bien phono. »

Nous pouvons donc dire que toutes les enseignantes que nous avons interrogées travaillent la conscience phonologique avec leurs élèves de grande section de maternelle et semblent lui donner une part très importante dans le langage oral en général.

En effet, le fait que quasiment toutes les enseignantes parlent de la conscience phonologique peut être dû à l'importance qu'elles donnent à celle-ci dans le langage oral. Pour voir cela, nous avons regroupé, dans le tableau ci-après, les réponses des cinq enseignantes à la dernière question de l'entretien, concernant la place de la conscience phonologique dans le langage oral.

La place de la conscience phonologique dans langage oral

Moi : Dans votre progression annuelle, quel part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Enseignante 1 : « Dans tout le langage oral ... la moitié je dirais. »

Enseignante 2 : « Euh.... C'est travaillé plusieurs fois par semaine. »

Enseignante 3 : « Bah... dans ma programmation annuelle du langage oral j'ai toute une sous partie sur la conscience phonologique ».

Enseignante 4 : « Dans chaque période, je dirais que je consacre un partie à la conscience phonologique. Autant dans l'oral que dans l'écrit. Pour moi tu peux pas faire de l'oral sans

ça. »

Enseignante 5 : « Ah bah ça fait une grosse part quand même. Quand je prépare mes ateliers il y en a toujours un ».

Dans ces extraits d'entretiens, nous pouvons voir que toutes les enseignantes consacrent une bonne partie du langage oral à la conscience phonologique. La première nous dit en consacrer la moitié, ce qui veut dire que les autres sous-domaines sont répartis en une moitié. L'enseignante du cinquième entretien dit que dans ses ateliers, il y en a toujours un sur la conscience phonologique.

Nous pouvons donc remarquer que les enseignantes ne savent pas dire précisément la part qu'elles donnent à la conscience phonologique dans le langage oral. Cela peut être dû au fait que les programmes ne sont pas précis sur cette partie du langage oral. En effet, il est dit dans les programmes de 2015 de maternelle que « Ces jeux et activités structurées sur les constituants sonores de la langue n'occupent qu'une part des activités langagières ». Nous pouvons donc en venir à la conclusion qu'il est difficile pour les enseignants de chiffrer la proportion d'un apprentissage lorsque les programmes restent flous sur cela.

Avec cette précédente question et ces précieuses réponses, nous pouvons bien remarquer la place importante que tient la conscience phonologique par rapport aux autres domaines et donc mieux comprendre le fait que les enseignantes parlent de la conscience phonologique lors de la première question, et non des autres sous-domaines. En effet, nous avons vu que la conscience phonologique est revenue dans cinq entretiens sur les six réalisés. A l'inverse, nous pouvons remarquer que les autres domaines ne se retrouvent pas ou peu dans les entretiens. En effet, la compréhension avec le lexique constitue le deuxième sous-domaine dont parlent les enseignantes dans les entretiens. Nous le retrouvons dans deux entretiens sur six. Le langage d'évocation et la communication se retrouvent dans un entretien sur les six et le langage en situation n'a pas du tout été abordé par les enseignantes dans les entretiens.

Nous n'avons également remarqué aucune différence quant à la place que donnent les enseignantes à la conscience phonologique dans le langage oral en fonction qu'elles soient expertes ou novices dans le métier.

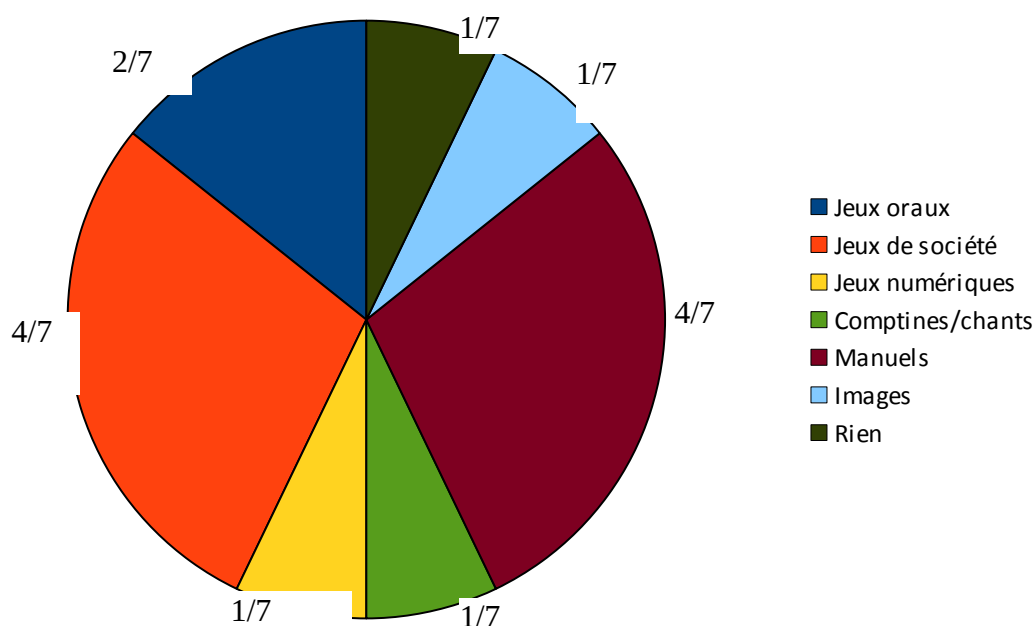
5.2) Deuxième hypothèse

Reprenons maintenant le graphique présenté dans la partie précédente concernant la seconde hypothèse qui est : *Les enseignants fonctionnent tous de la même manière concernant la construction de la conscience phonologique*

Pour rappel, nous avons réalisé ce graphique afin de montrer quels outils et méthodes sont utilisées par les enseignantes pour travailler la conscience phonologique dans leur classe de grande section de maternelle.

Nous allons donc analyser le graphique ci-après en donnant également des extraits d'entretiens pour mieux comprendre. Cela nous permettra également de comparer les pratiques et de repérer celles qui reviennent le plus régulièrement.

Graphique représentant les outils utilisés par les enseignantes pour travailler la conscience phonologique.



Dans ce graphique, nous pouvons remarquer que les méthodes sont différentes selon les enseignantes. En effet, nous avons fait ressortir six outils que les enseignantes utilisent dans leur classe pour travailler la conscience phonologique.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons regroupé les réponses des enseignantes à la question concernant les outils utilisés. Nous pourrions ainsi mieux analyser et comparer les méthodes en ayant les extraits d'entretien. Nous avons coupé les réponses afin que celles-ci soient plus courtes et ne concernent que les outils utilisés. Pour mieux faire le lien avec le graphique ci-dessus, nous avons surligné les choses importantes dans les extraits d'entretien, de la même couleur que la légende du graphique.

<p>Moi : Quels outils pour le maître donc par exemple manuels, jeux, utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?</p>
<p><u>Enseignante 1</u> : « Je travaille beaucoup avec le manuel ACCES Phono. Après j'ai beaucoup de jeux. J'ai le syllabozoo pour travailler l'inversion des syllabes. Il y a des jeux Nathan sur les jeux des syllabes, les jeux de sons. Je travaille aussi sur l'ordinateur, sur les tablettes avec le logiciel ZOOM de chez jocatop. J'ai des jeux aussi dominos des attaques, dominos des rimes puis après plein de jeux qu'on fabrique aussi. Il y a aussi le livre « vers la conscience phonologique » je ne sais plus le nom de l'éditeur. »</p>
<p><u>Enseignante 2</u> : « J'ai calqué ma progression annuelle sur les manuels « vers la phono » de chez ACCESS et « phono » de Cèbe et Goigoux. Je fais aussi beaucoup de chants et de comptines avec les rimes, le remplacement des rimes par une autre etc.</p> <p>J'ai aussi des jeux de langage « apprendre la grammaire avec les cartes » de chez RETZ. Les élèves doivent demander par exemple « je voudrais la petite fille avec le robe bleue et le nœud rouge ». »</p>
<p><u>Enseignante 3</u> : « Euh .. moi j'utilise que le manuel « vers la phono » de chez ACCESS.</p> <p>Comme jeux, euh... ce sont des jeux oraux, ce ne sont pas des jeux écrits. Ils réfléchissent dans leur tête et répondent après. Il n'y a pas d'écrit. »</p>
<p><u>Enseignante 4</u> : « Euh ... je n'utilise pas de manuel. J'utilise ... moi j'utilise pas de jeux .Je travaille que en oral, en relation duelle ou en relation de groupe. On fait ça vraiment ensemble.</p>

Ma binôme utilise des **images** mais logiquement, dans les nouveaux programmes, c'est plus possible. »

Enseignante 5 : « J'ai **la maison des sons** de chez Jocatop. C'est beaucoup un travail avec les **images**. J'ai aussi **l'atelier des syllabes** chez Nathan.

Et moi je travaille aussi avec des trouvailles. Ça part de **l'oral** et on écrit après ce qu'on a entendu. Alors quand ils font des trouvailles on écrit le mot.

J'ai aussi les **digicartes**. C'est des petits jeux où ils ont automatiquement la réponse. »

Enseignante 6 : « J'ai une façon de fonctionner où on utilise beaucoup de jeux.

Donc il y a beaucoup de jeux car ils sont tous sur un travail individuel. Après il y a les **jeux de société** et je fouille beaucoup internet et je fabrique beaucoup de jeux. Donc sur la conscience phonologique j'ai des jeux qui correspondent aux **alphas** mais aussi des jeux fabriqués et plastifiés ou des jeux achetés en magasin ».

Nous pouvons voir que les outils qui sont les plus utilisés sont les manuels et les jeux de société. En effet, quatre enseignantes sur les sept interrogées les utilisent. Viennent derrière les jeux oraux et les images avec deux enseignantes qui les utilisent et enfin les comptines, et les jeux numériques pour une enseignante. Enfin, nous avons pu voir qu'une seule enseignante ne dit n'utiliser ni outil ni manuel pour travailler la conscience phonologique.

Nous remarquons donc que les outils utilisés pour travailler la conscience phonologique en grande section de maternelle sont tous différents et dépendent du choix de l'enseignante. En effet, les enseignants se doivent de respecter les programmes de l'Education Nationale concernant les apprentissages à faire passer aux élèves, mais ils ont la liberté de choisir la façon de transmettre ces derniers.

Nous pouvons donc penser que les enseignantes choisissent leurs outils en fonction des caractéristiques de leurs élèves et qu'ils les adaptent en fonction des besoins des élèves.

Cependant, même si les outils restent aux choix des enseignants, nous avons pu remarquer dans nos entretiens, que les enseignantes peuvent utiliser des outils similaires. En effet, nous avons dit plus haut que quatre enseignantes sur les sept interrogées utilisent des manuels. En regardant de plus près, nous pouvons voir que trois de ces quatre enseignantes utilisent le manuel « Phono » de chez ACCESS. Nous voyons donc certaines similitudes dans les outils et méthodes utilisés par les enseignantes de grande section de maternelle pour travailler la conscience phonologique.

A l'inverse, certaines pratiques telles que les jeux de société, les images, les jeux de société, vont à l'encontre des recommandations des programmes de cycle 1 de 2015. En effet, il est dit dans les programmes que le travail sur la conscience phonologique doit être fait : « *toujours sans support matériel, ni écrit ni imagé* ». Nous comprenons ici que tous les supports écrits tels que les jeux de société, les fiches ou les images sont maintenant fortement déconseillés pour l'apprentissage de la conscience phonologique. Cela peut être dû au fait que les élèves se concentrent sur le visuel et non sur le sonore lorsqu'ils ont un support écrit ou imagé. Les élèves doivent donc apprendre à se concentrer sur la consigne orale et non sur ce qu'ils observent.

Nous pouvons donc imaginer que les enseignantes qui utilisent autre chose que les supports oraux tels que les comptines, les jeux oraux, ont fait ce choix par rapport aux besoins de leurs élèves. Il est également possible que certaines enseignantes n'aient pas vu cette partie du programme et ont continué les mêmes pratiques qu'elles avaient les années précédentes.

De plus, comme nous l'indique BRIGAUDIOT M. dans son ouvrage *Langage et école maternelle* (2015), « *les supports papiers vont noyer encore plus les élèves prioritaires* ». Pour elle, le travail de conscience phonologique doit en grande section de maternelle se travailler en petit groupe et prioritairement avec les élèves qui ont le plus de besoin pour éviter de creuser les écarts entre les élèves.

Enfin, nous avons pu voir lors du cinquième entretien, que l'enseignante part surtout du langage des élèves, comme nous pouvons le voir ci-dessous avec l'extrait de cet entretien.

Moi : Avez-vous une progression en langage oral ?

Enseignante 5 : Euh.. disons que je pars beaucoup de leur langage.

Nous pouvons dire que la pratique de cette enseignante est en adéquation avec ce que nous conseille BRIGAUDIOT M. dans son ouvrage. En effet, cette dernière nous indique qu'il est important de partir des propos des élèves pour leur transmettre de nouveaux savoirs et ainsi leur montrer l'importance du langage au quotidien.

Pour finir cette partie d'analyse de nos résultats, restons avec cette même enseignante, qui, toujours en adéquation avec ce que nous pouvons lire dans l'ouvrage de BRIGAUDIOT M., répondait à l'avant dernière question :

Moi : Quels outils pour le maître (manuels, jeux etc), utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Enseignante 5 : Et moi je travaille aussi avec des trouvailles. Ça part de l'oral et on écrit après ce qu'on a entendu. Alors quand ils font des trouvailles on écrit le mot. Donc là par exemple ils avaient trouvé «ROBOT » et un autre m'a dit bah robot c'est comme rocher dans une chanson.

Cette pratique est intéressante car elle part bien des propos des élèves comme nous le conseille BRIGAUDIOT M., mais surtout, elle valorise les essais des élèves. En effet, Un élève trouve ici le mot « robot » et un autre va dire que « robot » ça ressemble à « rocher » dans une chanson apprise à l'école. Il a donc, comme le dit BRIGAUDIOT M. « l'intuition d'avoir découvert quelque chose ». De plus, c'est l'élève lui-même qui aura décontextualisé le mot « rocher » en l'utilisant autre part que dans la chanson.

Nous voyons donc bien ici, avec toutes ces pratiques, combien il est important de partir de l'oral des élèves et de les laisser s'exprimer sur ce qu'ils entendent.

Les jeux oraux, appelés jeux phoniques, sont donc à prioriser pour éviter de perdre les élèves au passage à l'écrit ou avec l'utilisation d'images. De plus, c'est également parce que l'image vient faire écran entre la représentation mentale et la représentation sonore

CONCLUSION

VI/ Conclusion

L'objet de notre recherche portait sur l'apprentissage de la conscience phonologique en grande section de maternelle. Nous avons choisi cette thématique après avoir réalisé que l'apprentissage de la lecture en CP était lié à l'apprentissage de la conscience phonologique en maternelle. Cependant, nous avons vu qu'il n'y a aucun renseignement dans les programmes de 2015, concernant le temps que doivent consacrer les enseignants de grande section, dans le langage oral. Rappelons donc la problématique que nous avons posée: « De quelles manières les enseignants de grande section de maternelle travaillent-ils la conscience phonologique pour aider les élèves à entrer dans la lecture au CP ? ». Nous avons donc défini deux hypothèses à cette problématique pour nous aider à y répondre. Ces hypothèses étaient :

-Les enseignants hiérarchisent les sous-domaines du langage oral.

-Les enseignants fonctionnent tous de la même façon concernant la construction de la conscience phonologique.

Pour vérifier ou infirmer ces hypothèses, nous avons décidé de réaliser 6 entretiens auprès de 6 enseignantes de grande section de maternelle d'écoles différentes afin de voir si les pratiques varient en fonction des enseignantes.

Reprenons donc les hypothèses une par une afin de voir si elles ont finalement été vérifiées ou infirmées.

Prenons tout d'abord la première hypothèse concernant les sous-domaines du langage oral. Pour rappel, nous voulions, par le biais de cette hypothèse, voir si les enseignantes hiérarchisaient les sous-domaines du langage oral, mais surtout de savoir si elles travaillaient la conscience phonologique.

Nous pouvons donc dire que cette première hypothèse est partiellement validée. En effet, nous avons pu voir dans l'analyse des résultats, que toutes les enseignantes interrogées lors des entretiens ne parlent pas de tous les sous-domaines du langage oral et en particulier de la conscience phonologique. Cependant, elles nous ont confirmé, après avoir posé la question, que toutes travaillent la conscience phonologique en classe. C'est la raison pour laquelle notre première hypothèse est partiellement validée.

Prenons maintenant notre seconde hypothèse portant sur la manière de travailler la conscience phonologique. Rappelons que, par cette hypothèse, nous voulions voir si les enseignantes interrogées avaient toutes la même façon de travailler la conscience phonologique en classe.

Nous pouvons dire que cette hypothèse n'est pas validée. En effet, l'analyse des entretiens nous a montré que la façon de travailler la conscience phonologique est propre à chaque enseignante. Chaque enseignante utilise les outils qu'elle souhaite pour travailler la conscience phonologique avec leurs élèves de grande section. Les 6 entretiens ont donc mentionné divers outils tels que les manuels, les jeux oraux, les jeux de société, les comptines etc. Cependant, il aurait également été intéressant de voir une séance de conscience phonologique dans chacune de ces classes pour voir comment les enseignantes mettaient en place cet apprentissage avec ces différents outils. De plus, des entretiens avec les mêmes enseignantes à la fin de l'année auraient été intéressants afin de voir si leurs méthodes varient en fonction de la période de l'année et des besoins des élèves.

Enfin, grâce à tous ces résultats, nous pouvons essayer de répondre à notre problématique. Nous avons pu voir que toutes les enseignantes que nous avons interrogées utilisent des outils différents pour travailler la conscience phonologique. La manière de travailler cet apprentissage reste donc, comme nous l'avons dit dans notre travail, au libre choix de l'enseignante qui adapte ses outils et son apprentissage en fonction du besoin des élèves.

En prolongement de ce travail de recherche, nous pourrions donc proposer de faire des observations, en plus de ces entretiens, pour vérifier ce qui a été dit dans ces entretiens. En effet, comme nous l'avons dit, il serait intéressant de voir comment les enseignantes mettent en place une séance de langage et plus particulièrement de comment elles utilisent les outils dont elles nous ont parlé pour travailler la conscience phonologique.

Maintenant que nous avons montré que chaque enseignante utilise la méthode qu'elle souhaite pour travailler la conscience phonologique, nous souhaitons proposer une ouverture pour un travail de recherche futur. L'objectif de cette recherche serait de voir les impacts de ces différentes méthodes sur l'apprentissage de la lecture au CP. Pour cela, il

faudrait réaliser une étude diachronique en faisant des entretiens et des observations à long terme, c'est-à-dire de la grande section au CP. Nous pourrions suivre des classes de grande section utilisant des méthodes différentes pour travailler la conscience phonologique, et nous travaillerons avec ces mêmes classes jusqu'à la fin du CP pour comparer les effets. Cela permettrait de voir qu'elles sont les méthodes et outils à favoriser en grande section pour aider les élèves à entrer au mieux dans la lecture en CP.

BIBLIOGRAPHIE ET **SITOGRAFIE**

VII/ Bibliographie et sitographie

•Ouvrages scientifiques

→ BRIGAUDIOT M. (2015). Langage et école maternelle. (pp. 133-145). Paris: Hatier.

→ BRIQUET S. & MOAL A. (2013). Deux prédictors de la lecture : la conscience phonologique et le nom des lettres. *Enseignement-apprentissage à l'école maternelle*. (pp.185-194). Paris : L'Harmattan

→ BRIQUET S. (2013). Cadrage théorique des travaux sur la conscience phonologique. *Entraînement de la conscience phonologique et progrès en lecture d'élèves en grande difficulté* (pp.13-23). Paris : L'Harmattan

→ BRUNER J. (2012). *Comment les enfants apprennent à parler*. Paris : Retz

→ ECALLE ET MAGNAN (2015). *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*. Paris : Dunod

→ GIASSON J. (2011). *La lecture, apprentissage et difficultés*. De Boeck.

→ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (2011). *Le langage à l'école maternelle*. Paris : Scéren

→ SAUVAGE J. (2003). *L'enfant et le langage*. Paris : L'Harmattan

•Ouvrages didactiques

→ BEELER T. , FOORMAN B. , JAGER ADAMS M. & LUNDBERG I. (2000). Conscience phonologique. Montréal : Chenelière

→ BOHUON JF. , COUPEL JL. & GUYOT-SECHET Y. (2008). Construire la conscience phonologique. Paris : Retz

→ CEBE S. , GOIGOUX R. & PAOUR JL. (2006). Phono. Paris : Hatier

→ DORNER C. (2013). Vers la phono maternelle grande section. Allemagne : Accès

•Articles

→ TREIMAN R. (1985). « Onsets and rimes as units of spoken syllables: Evidence from children », dans *Journal of Experimental Psychology* 39, 161-181.

→ TREIMAN R. & ZUKOWSKY A. (1991). « Levels of phonological awareness », dans S.A Brady & D.P Shankweiler (éds), *Phonological process in literacy. A tribute to Isabelle Y. Liberman*, 67-83.

•Sites

<http://www.cnrtl.fr> (consulté le 01/03/17)

<http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-phonologie-lmp.htm> (consulté le 20/03/17)

http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/documents/langage_en_maternelle.pdf (consulté le 18/02/17)

<https://www.reseau-canope.fr/> (consulté le 13/12/16)

http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf (consulté le 5/12/16)

<http://eduscol.education.fr/> (consulté le 10/12/16)

Annexes

Sommaire des annexes :

Annexe 1 : Guide d'entretien

Annexe 2 : Entretien 1

Annexe 3 : Entretien 2

Annexe 4 : Entretien 3

Annexe 5 : Entretien 4

Annexe 6 : Entretien 5

Annexe 7 : Entretien 6

Annexe 1 : Guide d'entretien

1- Pouvez-vous me parler de l'importance, de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

2- Avez-vous une progression annuelle en langage oral ?

Si les enseignants parlent de la conscience phonologique :

3- Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

4- Quels outils pour le maître, (manuels, jeux etc) utilisez-vous pour travailler la conscience phono

5- Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Si les enseignants ne parlent pas de la conscience phonologique :

3- Comment préparez-vous vos élèves à l'entrée dans la lecture ?

S'ils ne mentionnent pas la conscience phonologique :

4- Travaillez-vous la conscience phonologique ?

Si oui, que travaillez-vous et comment ?

Si non, pourquoi ?

S'ils mentionnent la conscience phonologique:

4- D'après vous, pourquoi est-ce important de travailler la conscience phonologique ?

5- Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Annexe 2: Entretien 1

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Bah c'est primordial parce que ... c'est la base de tout. Il y a encore plein d'enfants en grande section qui parlent mal, qui prononcent mal, qui ont du mal à faire des phrases correctes.

Après il y a toute la place de la phonologie en grande section qui est hyper importante pour l'accès au CP. Parce que du coup on travaille toute la grande section en phonologie pour les préparer au CP. Donc tout ce qui est la connaissance des syllabes, manipuler les syllabes, l'écoute des sons, et c'est un travail tout au long de l'année pour les amener à être prêts au CP. Après du coup, quand ils sont bien familiarisés avec ça, la lecture ça démarre plus facilement.

Avez-vous une progression annuelle en langage oral ?

Euh... En phonologie oui, en phonologie j'ai une progression. Après, en langage oral, euh ... non. On balaye un peu tout mais sans une progression vraiment. Mais en phonologie oui, il y a une progression vraiment importante qui part des syllabes, d'abord savoir scander les syllabes d'un mot. Ensuite trouver la syllabe d'attaque, la syllabe finale, ensuite les rimes et après jouer aussi avec les syllabes, inverser les syllabes et puis toute la recherche des sons. Les sons voyelles, un par période à peu près pour avoir vu tous les sons voyelles à la fin de l'année.

Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

Et bien on travaille en premier, il faut savoir scander les syllabes d'un mot et les dénombrer donc ça on le fait avec les mains, avec le corps, sauter dans les cerceaux, compter avec les doigts, taper sur un tambourin. Ensuite, euh .. on cherche la syllabe d'attaque dans les mots donc tout ça à base de plein de jeux, plein de matériel pédagogique. Ensuite on travaille la syllabe finale, il faut chercher la syllabe finale d'un mot. Ensuite, euh ... on travaille aussi à

mélanger les syllabes comme le jeu syllabozoo où on mélange les syllabes entre lapin et mouton par exemple, on mélange les personnages et ça crée des animaux imaginaires pour leur apprendre à jouer avec les syllabes. On travaille les rimes, la recherche des sons dans les mots. Donc souvent moi je fais un son voyelle par période , je commence par le OU à la première période car il est facile à discriminer. On cherche des mots qui contiennent le son OU, on apprend des comptines avec le son OU. Après en général je fais le son I la deuxième période. Je fais toujours à peu près la même progression sur les sons. Le OU d'abord, le I, le A, le U, le O et je fais souvent le CH en fin d'année aussi. Puis après quelques oppositions si on a le temps p/b t/d pour les élèves qui sont en avance, on travaille les oppositions.

Quels outils pour le maître donc par exemple manuels, jeux, utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Alors, manuel je travaille beaucoup avec le manuel ACCES Phono. Je suis cette progression. Après j'ai beaucoup de jeux. J'ai le syllabozoo pour travailler l'inversion des syllabes. Euh ... Il y a des jeux Nathan sur les jeux des syllabes, le jeux de sons. Je travaille aussi sur l'ordinateur, sur les tablettes avec le logiciel ZOOM de chez jocatop zoom phono sur lequel tu peux calquer ta progression et mettre des exercices en rapport avec ce que tu fais. Quoi d'autre euh... j'ai de jeux aussi dominos des attaques, dominos des rimes puis après plein de jeux qu'on fabrique aussi. Il y a un livre de chez Retz qui est intéressant sur la phonologie aussi qui permet de fabriquer pas mal de jeux. Et puis il y a plein d'idées dans le livre phono de jeux de phonologie. Il y a aussi le livre « vers la conscience phonologique » je ne sais plus le nom de l'éditeur. Chez jocatop aussi il y a un matériel intéressant avec des affiches et des exercices d'application.

Je travaille toujours une manipulation collective ensuite individuelle avec un petit exercice d'application pour voir s'ils ont compris.

Dans votre progression annuelle, quel part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Dans tout le langage oral ... la moitié je dirais. C'est important en grande section. Je fais une séquence mais aussi dans les moments de regroupement on reprend. On reprend ce qu'on a travaillé. Des fois on fait 5 min par ci par là où par exemple on va doubler la syllabe d'attaque avec les prénoms par exemple. MA-RIE on dit MA - MA - RIE, on fait des jeux comme ça 5

min où on cherche un son avec des objets dans la classe. Donc sur des moments collectifs on reprend ce qu'on a vu en petits groupes.

Annexe 3 : Entretien 2

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Alors, le langage oral est le domaine le plus important en maternelle. D'ailleurs, le langage oral apparaît en premier dans les programmes entre l'oral et l'écrit. C'est essentiel en grande section mais c'est le fruit d'un travail mené en conseil de cycle depuis la toute petite section s'il y en a une.

Le nombre de compétences à valider en langage oral en fin de grande section est énorme par rapport aux autres domaines. Et pourtant, je trouve qu'en grande section c'est un peu mis de côté car il faut faire de la phonologie, comme les élèves sont trop petits pour le faire avant. Donc on fait beaucoup ça et on oublie les autres domaines du langage oral. Moi j'ai beaucoup de mal à faire une séance de langage oral pure, même si je mets un objectif de langage oral dans chaque fiche de préparation. Dans mes fiches de préparation, je mets un verbe du programme du langage oral pour y penser car tout est en rapport avec l'oral.

Le langage oral est beaucoup travaillé en petite et moyenne section mais ensuite avec l'entrée dans l'écrit et la phonologie on oublie beaucoup les autres domaines du langage oral. C'est dommage car c'est indispensable pour l'entrée au CP.

L'oral en grande section est indispensable mais l'oral entre les enfants, la coopération, les défis, les recherches communes par exemple, est indispensable pour l'entrée au CP car c'est très important dans les nouveaux programmes de cycle 2.

Avez-vous une progression en annuelle en langage oral ?

Oui c'est pareil, finalement elle est à la fois très générique car c'est la même pour tout le monde mais j'ai un support en plus de la progression où j'écris le suivi et les difficultés de chaque élève.

Je fais aussi des APC sur le langage oral avec les grandes sections et je mets également en place un dispositif d'aide quotidien aux élèves prioritaires, d'après Mireille Brigaudiaut.

Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

J'ai calqué ma progression annuelle sur les manuels « vers la phono » de chez ACCESS et « phono » de Cèbe et Goigoux.

Je commence par la notion de mot, le découpage des mots. Ensuite, on travaille sur les syllabes. Ensuite sur la notion d'attaque et les syllabes finales. Le repérage des syllabes dans un mot, l'inversion des syllabes par des jeux.

Et en parallèle, on travaille sur la recherche des phonèmes voyelles avec des jeux et des comptines.

Quels outils pour le maître (manuels, jeux etc), utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Ces deux là plus des comptines en langues étrangères. Ce n'est pas directement la phonologie mais l'écoute. Mais finalement c'est aussi de la phonologie et de la découverte des langues. Je fais aussi beaucoup de chants et de comptines avec les rimes, le remplacement des rimes par une autre etc.

J'ai aussi des jeux de langage « apprendre la grammaire avec les cartes » de chez RETZ. Les élèves doivent demander par exemple « je voudrais la petite fille avec le robe bleue et le nœud rouge ».

Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Euh.... C'est travaillé plusieurs fois par semaine. 2 fois par semaine dans des jeux en demi groupe avec les grandes sections en faisant un lien avec l'entrée dans l'écrit.

A partir de la deuxième période c'est travaillé en décloisonnement avec une rotation sur un atelier par quinzaine. Une rotation tous les quinze jours avec des jeux à l'oral en commun et après un travail individuel sur fiche.

Annexe 4 : Entretien 3

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Je dirais que le langage est important dans toutes les sections de la maternelle mais il se précise plus en grande section pour préparer la lecture en CP. Il y a un grand travail sur la phonologie sur les syllabes en grande section. C'est important sachant que pendant les 2 sections d'avant ils peuvent avoir pris des habitudes de langage pas très bien donc le travail sur le langage est important et notamment le travail sur la phonologie.

Avez-vous une progression en annuelle en langage oral ?

Oui j'ai une progression en langage oral. Mais j'ai des moyens grands donc je différencie toujours entre les moyens et les grands. Je les prends toujours individuellement pour la phonologie. Je prends toujours 6 ou 7 élèves maximum en phonologie pour ne pas que ça soit trop. Je pense que c'est important pour les séances de phonologie.

Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

Je suis ma progression. En ce moment on travaille sur les syllabes. Ils arrivent bien à scander les syllabes. On est passé à la syllabe d'attaque. Ils doivent trouver des mots de la famille de la syllabe d'attaque. Par exemple « K » « camera » etc. Ils aiment bien, ils réussissent bien.

La prochaine étape c'est la syllabe de fin. C'est ma binôme qui commence le travail sur les syllabes de fin et moi je termine. Il y a une continuité dans notre travail car quand elle commence un travail, je le termine et inversement, pour que ça soit bien acquis.

Quels outils pour le maître (manuels, jeux etc), utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Euh .. moi j'utilise que le manuel « vers la phono » de chez ACCESS.

Comme jeux, euh... par exemple là c'était trouver des mots de la famille de « PI » . Je leur ai dit des mots qui commençaient par « PI » et ils devaient me dire la syllabe, quelle était la syllabe d'attaque. Après, ils devaient trouver d'autres mots de la même famille.

Ce sont des jeux oraux, ce ne sont pas des jeux écrits. Ils réfléchissent dans leur tête et répondent après. Il n'y a pas d'écrit.

La difficulté c'est que maintenant on n'a plus le droit aux images donc c'est plus difficile pour maintenir l'attention. Il faut vraiment qu'ils se concentrent sur ma voix et pas sur le regard donc c'est difficile pour certains. Alors qu'avant avec les images c'était plus ludique. Maintenant il faut vraiment jouer avec l'intonation de la voix donc c'est plus compliqué.

J'ai aussi fait des jeux tirés de « vers la phono » comme leur faire écouter des vire-langues, le téléphone arabe. C'est tous les jeux qui me reviennent en tête.

Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Bah... dans ma programmation annuelle du langage oral j'ai toute une sous partie sur la conscience phonologique. J'ai vraiment toute une sous partie que sur la conscience phonologique.

Annexe 5 : Entretien 4

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Je mets un point d'honneur sur le langage oral pour essayer de combler les difficultés de certains élèves, enrichir celui des autres et pour que tout le monde parte avec le même niveau

Mais c'est aussi important pour apprendre à écrire et à lire notamment en travaillant la conscience phonologique.

Avez-vous une progression annuelle en langage oral ?

Oui oui j'ai une progression pour l'oral. Par exemple en période 1 c'était savoir dire bonjour au revoir, faire de phrases simples, et on étoffe au fur et à mesure des périodes.

Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

Je travaille sur les syllabes, tous les jours au coin regroupement. Tous les jours on compte le nombre de syllabes dans le nom du jour de la semaine.

Après, je sais qu'avec ma binôme ils ont travaillé sur les rimes de fin.

Je travaille aussi avec les grands au coin regroupement, sur les phonèmes de certains jours de la semaine. Ils essayent d'associer les 2 lettres ensemble, par exemple le L et le U ça fait LU.

Ils essayent aussi d'associer le J de jeudi avec le J de Joris.

Quels outils pour le maître (manuels, jeux etc), utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Euh ... je n'utilise pas de manuel. J'utilise ... moi j'utilise pas de jeux. Ma binôme utilise des images mais logiquement, dans les nouveaux programmes, c'est plus possible.

Je travaille que en oral, en relation duelle ou en relation de groupe. On fait ça vraiment ensemble.

Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Euhj'essaye de me la remémorer... Je dirais que dans toutes mes périodes, j'en consacre une partie. Car dans toutes mes périodes je la travaille, par exemple savoir taper des mains pour dénombrer des syllabes, dans la période d'après ils doivent savoir le faire sans taper des mains.

Dans chaque période, je dirais que je consacre une partie à la conscience phonologique. Autant dans l'oral que dans l'écrit. Pour moi tu peux pas faire de l'oral sans ça.

Annexe 6 : Entretien 5

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Alors, bon bah le langage en grande section c'est la priorité. C'est le premier objectif à acquérir pour être capable d'entrer dans les apprentissages au niveau lecture. Et donc si le langage n'est pas en place, bah ça pose de grosses difficultés pour la suite. Donc c'est mon premier objectif et ici ça compte beaucoup car on est dans un milieu socioculturel très défavorisé. L'année dernière sur 25 élèves j'en avais 10 qui avaient des problèmes de langage, voire quasi pas de langage, du moins du langage qu'on ne comprenait pas. Et cette année, bah j'en ai un peu moins quand même, mais bon j'ai 3 enfants en situation de handicap. Sur les 3 j'en ai 2 qui ont des difficultés de langage très importantes car j'en ai un qui est autiste et un qui a des problèmes de comportement donc son langage commence à

se poser et du coup son langage commence à s'étoffer un peu. Je trouve que quand le langage commence à se développer, ils ont de moins en moins de trouble du comportement. Je trouve que c'est lié.

Alors, la phonologie en grande section c'est très très important alors quand ils n'ont pas le langage, pour faire de la phonologie on ne peut pas commencer. Parfois faire un peu de phonologie ça aide un peu à amener le langage car on va lire des images, dire des mots et petit à petit ça se bâtit parfois à l'envers. Pour ces enfants là ça se bâtit à l'envers. Alors après on a beaucoup d'enfants allophones, donc des enfants dont les parents ne parlent pas correctement le français. Donc j'en ai deux notamment comme ça et ça y est là, en février, ils sont en train vraiment d'entrer dans le langage, ils reformulent, ils répètent les questions, les formulations et c'est vrai que bah eux ils apprennent un peu tout en même temps. Ils rentrent dans l'écrit tout en entrant dans l'oral mais il y a un problème de mémorisation très très important pour ces enfants là. Et après j'ai deux enfants du voyage. Et donc eux, il y en a un des deux, la maman ne lit pas donc elle connaît que quelques lettres et elle s'exprime mal donc l'enfant a des difficultés à s'exprimer, c'est pareil ça commence à s'étoffer mais bon c'est très difficile. Ça va être difficile pour le CP, tous ces enfants là ça va être très difficile. Et puis, euh... l'autre qui parle un peu mieux car la maman elle elle lit mais bon c'est pas très développé au niveau de l'écrit. Mais bon là lui il parle quand même un peu mieux, mais bon c'est pauvre en vocabulaire et en structure de phrase aussi. Donc l'objectif vraiment, moi c'est mon premier objectif. Après il n'y a pas que ça pour passer au CP mais c'est le premier objectif car toute façon s'ils ne parlent pas bien ils ne comprennent pas donc tout, on doit un petit peu se caler là dessus. Tout ça doit se mettre en place.

Mais c'est vrai que plus on a des enfants en grande difficulté sociale et multi culture, plus on a de difficultés de langage. Alors maintenant ceux qui ont une autre culture langagière, ne vont pas être forcément plus en échec. Cela va dépendre beaucoup de la motivation des familles pour apprendre à parler le français correctement.

Mais on travaille le langage partout et moi je dirais même dans la cour. Parce qu'ils viennent nous raconter des choses. Donc là on a un gros travail de faire répéter, faire dire correctement. Et c'est vrai que ça on doit faire attention à le travailler sur le moment même, car c'est là que c'est le moment vécu.

Avez-vous une progression annuelle en langage oral ?

Euh.. disons que je pars beaucoup de leur langage, après c'est plus global. Bon je travaille quand même pas mal les consignes, sur les histoires, je travaille avec des petits jeux. Alors en début d'année, je travaille aussi beaucoup la question/réponse mais ça ça dure tout le temps car étant donné les difficultés des enfants. Et là je suis aussi sur la négation donc j'ai quand même une progression mais que je ne peux pas caler dire cette période-ci je fais ça. J'axe un petit peu plus mais bon tout ce que je fais en première période il faut que je le continue tout le reste de l'année de toute façon. Alors la négation je la travaille un petit peu plus maintenant parce qu'on a fait les phrases où ils doivent s'inscrire le matin entre « je mange à la cantine » et « je ne mange pas à la cantine ». Donc je travaille plus la structure de la négation comme maintenant mais bon ce n'est pas pour ça que je ne l'ai pas travaillé avant en fait, comme le langage c'est tellement dans tout. Donc j'ai une progression mais voilà, c'est pas ...

Après je travaille aussi beaucoup le langage avec les poésies, les chants, parce que bon tout ça ça amène des structures de phrases. Et puis tout le vocabulaire, bah c'est pareil, là je n'ai pas vraiment de progression, j'ai des thèmes et comme j'ai des thèmes bha ça va venir, je vais étoffer le vocabulaire sur le thème dont on est occupé à cette période là. Mais ici il y a tellement de choses à faire donc on axe là-dessus mais il y a tellement de problèmes de prononciation aussi. Et puis les enfants en grande difficulté, les parents ne les conduisent pas chez l'orthophoniste. Alors nous c'est vraiment le problème numéro 1, réussir à ce qu'ils réussissent à exprimer correctement quelque chose. On est vraiment en deçà d'une réelle progression qu'on pourrait faire en grande section.

Vous m'avez parlé de la conscience phonologique, que travaillez-vous dans la phonologie ?

Alors, bah il y a toutes les syllabes d'attaques, les rimes. D'abord bon bah il y a le frappé des syllabes. Bon là on a toute une progression. Il y a le frappé des syllabes, la syllabe d'attaque après si j'entends tel son à l'intérieur du mot, à quel endroit je l'entends. Bon déjà situer la syllabe, à quel endroit j'entends telle ou telle syllabe, en premier, en deuxième, en troisième ou en quatrième s'il y a 4 syllabes. Bon c'est vrai que tout ça ça se fait en lien avec le langage. C'est vrai que là on a vraiment un travail de prononciation parce que c'est là que l'on s'aperçoit des confusions entre les différentes consonnes donc là il y a toute une progression. Donc le frappé de syllabes, situer la syllabe à l'intérieur du mot, la syllabe

d'attaque, la syllabe de fin, la rime et puis après tous les sons, tous les sons indépendamment. Je dirais que la fin de la progression c'est de dire est-ce que tu entends le A, dans quel mot tu entends un A.

On commence toujours par les sons voyelle après les sons consonnes. C'est pareil, pour certains élèves on en est déjà à : je trace mes syllabes et je place sur mes syllabes quelques lettres que j'ai entendues. Donc ils sont déjà capables d'encoder quelques syllabes. Je dirais le groupe de 7 qui domine il est déjà capable de faire ça. Après, ceux qui sont entre les deux, bah eux à cette période-ci de l'année ils vont être capables de tracer les syllabes, de savoir combien il y en a. Ils vont être capables de dire « ri » à bah c'est comme dans Marie mais ils ne vont pas forcément savoir comment l'écrire. Car il y a aussi l'apprentissage des lettres en même temps. Donc c'est vrai que petit à petit ça va se construire aussi au niveau phonologie. Mais bon le final c'est d'encoder le mot, de l'écrire. De l'écrire phonologiquement mais de l'écrire. Et ça on le fait beaucoup collectivement dès le début de l'année. Un élève dit qu'il a fait du vélo, à bah tiens, vélo on le frappe et puis comment ça peut s'écrire, qu'est-ce qu'on entend. Don ça j'arrive assez vite et puis on étoffe les mots plus compliqué au fur et à mesure de l'année. Et puis ça aide aussi à bien prononcer.

Et puis ici il y a la maître plus qui travaille cette année sur la phonologie avec un petit groupe qu'on a ciblé pour un petit peu les découvrir à ce niveau là. Et c'est vrai que souvent c'est lié avec les problèmes de langage et de compréhension. Il faut qu'ils comprennent ce qu'on attend d'eux car au départ ils ne comprennent pas. Au début ils parlent, ils entendent, mais c'est comme un charabia. Ils n'arrivent pas à décortiquer tout ça donc on les aide à poser tout ça et c'est vrai que la phonologie et le langage c'est vraiment intimement lié.

Mais bon c'est vrai qu'on démarre du frappé de syllabe en première période jusqu'à arriver en fin d'année à vraiment encoder les mots donc avec tout le travail entre deux. Là je travaille beaucoup la connaissance des lettres cette période.

Quels outils pour le maître (manuels, jeux etc), utilisez-vous pour travailler la conscience phonologique ?

Oui bah là j'ai des jeux, des jeux avec les petites cartes. J'ai la maison des sons de chez Jocatop. C'est beaucoup un travail avec les images. J'ai aussi l'atelier des syllabes chez Nathan. Ça c'est avec des jetons. Par exemple coussin et ils doivent mettre le nombre de syllabes. Donc ça c'est en début d'année, mais ça peut être toute l'année en fonction des

élèves. Et puis après il y a par exemple la syllabe d'attaque. Par exemple tomate la syllabe d'attaque c'est TO et il faut chercher tous les mots qui commencent par TO. Et puis après il y a le contraire, ceux qui finissent par la même syllabe. Le plus facile pour eux c'est la syllabe d'attaque.

Et moi je travaille aussi avec des trouvailles. Ça part de l'oral et on écrit après ce qu'on a entendu. Alors quand ils font des trouvailles on écrit le mot. Donc là par exemple ils avaient trouvé «ROBOT » et un autre m'a dit bah robot c'est comme rocher dans une chanson. Et du coup on cherche comment on écrit RO. On part de l'oral et après on arrive à l'écrit. Après ça peut nous servir quand on veut encoder un mot qu'on n'a jamais vu on va chercher dans nos trouvailles. Donc ça c'est aussi bien avec le langage que la conscience phonologique. Moi j'appelle ça les trouvailles. Et j'en ai beaucoup qui apprennent à lire avec ça.

Alors qu'est-ce que j'ai encore comme matériel ? J'ai aussi les digicartes. C'est des petits jeux où ils ont automatiquement la réponse. Donc là je vais le travailler avec eux et après c'est des petits jeux où ils peuvent presque faire seul une fois qu'ils ont compris. Donc ils aiment bien aussi parce que c'est un peu tactile.

Dans votre progression annuelle, quelle part donnez-vous à la conscience phonologique ?

Ah bah ça fait une grosse part quand même. Quand je prépare mes ateliers il y en a toujours un. Toujours un atelier sur la phonologie, un atelier sur la reconnaissance visuelle, un atelier qui peut être sur la compréhension d'une histoire et un quatrième qui varie. Dès que je peux moi je note les mots qu'ils vont dire, je note des phrases ou des dictées à l'adulte.

Annexe 7 : Entretien 6

Pouvez-vous me parler de l'importance de la place du langage oral en grande section de maternelle ?

Bah euhle langage c'est primordial. Alors moi pour avoir fait plusieurs niveaux d'école, je n'ai pas toujours été en maternelle, on se rend compte que le langage c'est primordial ne serait-ce que pour l'écrit plus tard. C'est vraiment la base de ce qui va installer l'écrit. Car on écrit un peu comme on parle. Je pense que dans le milieu où on est là, la place du langage est primordial car on a des enfants qui ne parlent pas français, ceux qui parlent pas bien français et donc nous bah on a tout ça à essayer de rattraper pour que ça soit le plus équitable possible. Donc le langage oral en maternelle et en grande section est primordial.

Avez-vous une progression annuelle en langage oral ?

Euh.. pas de progression particulière. Non c'est toujours un petit peu la même chose. Cela dépend un peu de ce qui se présente. C'est la vie de la classe qui fait le langage. Alors après quand je fais du soutien en langage, je m'appuie sur des manuels et là je vais avoir une progression sur le langage. Mais pas dans le langage en particulier dans la classe.

Comment préparez-vous vos élèves à l'entrée dans la lecture ?

Bah moi je fais la méthode des alphas. Donc en première partie de l'année, j'ai retravaillé bien les syllabes. Et puis là depuis janvier on est partis dans les alphas. Je fais toujours ça en janvier, j'estime que c'est la bonne période. Et donc on part là dessus pour commencer à comprendre les sons que font chaque lettre et puis après commencer à associer certains sons petit à petit.

Vers la fin de l'année ils pourront lire des sons simples avec le soutien des alphas. Le but ça serait qu'on arrive en primaire à faire un lien avec ça. Je sais qu'il y a un maître qui a affiché ça donc j'ai bon espoir. ça marche bien.

Travaillez-vous la conscience phonologique ?

Et bah oui, ça fait partie de ça. Je travaille aussi avec phono. Moi j'aime bien phono.

Que travaillez-vous et comment ?

Je suis franchement la progression de phono que je trouve bien, et plus les alphas.

Est-ce que vous utilisez des jeux ?

Plein, plein de jeux. J'ai une façon de fonctionner où on utilise beaucoup de jeux car j'ai 18 élèves en grande section, j'ai 18 ateliers qui tournent sur la période. Donc tous les jours chaque enfant s'inscrit sur l'atelier qu'il désire faire avec la contrainte de passer partout et maximum deux fois. Alors avec ça, on voit bien les personnalités qui se dégagent.

Donc il y a beaucoup de jeux car ils sont tous sur un travail individuel. Après il y a les jeux de société et je fouille beaucoup internet et je fabrique beaucoup de jeux. Donc sur la conscience phonologique j'ai des jeux qui correspondent aux alphas mais aussi des jeux fabriqués et plastifiés ou des jeux achetés en magasin.